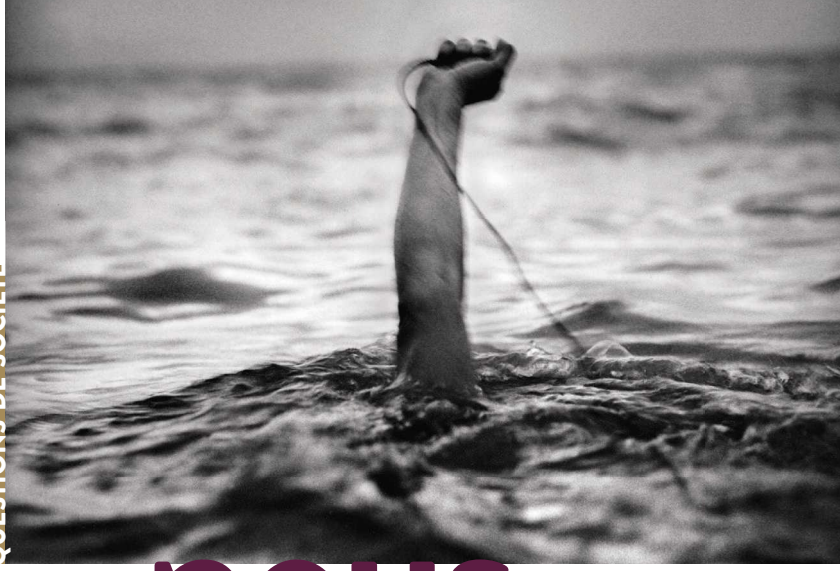
QUESTIONS DE SOCIÉTÉ



nous colonisons l'avenir

Traduit du néerlandais (Belgique)
par Benoît-Thaddée Standaert

DAVID VAN REYBROUCK

ACTES SUD

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

"L'humanité aborde le prochain siècle sans pitié aucune, avec la même avidité et la même myopie qui lui ont permis autrefois de s'approprier des continents entiers. Le colonialisme s'inscrit désormais dans le temps, et non plus dans l'espace ; le pire n'est peut-être pas derrière nous, mais devant nous.

Nous nous comportons en effet en colonisateurs des générations futures. Nous les privons de leur liberté, de leur santé, peut-être même de leur vie – tout comme les colonisateurs l'ont fait par le passé. Nous spolions nos petits-enfants, nous dévalisons nos enfants, nous empoisonnons notre progéniture."

Dans ce plaidoyer sans équivalent en faveur de la justice climatique, David Van Reybrouck propose des solutions politiques aptes à renouveler la vie démocratique. Un constat sans appel qui se transforme en authentique leçon de résistance.

NOUS COLONISONS L'AVENIR

"Questions de société"

DAVID VAN REYBROUCK

David Van Reybrouck est essayiste, historien, romancier et auteur de théâtre. Il a notamment publié *Congo. Une histoire* (Actes Sud, 2012, prix Médicis essai), *Contre les élections* (Actes Sud, 2014) et *Revolusi. L'Indonésie et la naissance du monde moderne* (Actes Sud, 2022).

DU MÊME AUTEUR

LE FLÉAU, Actes Sud, 2008 ; Babel nº 1203.
MISSION suivi de *L'ÂME DES TERMITES*, Actes Sud-Papiers, 2011.
CONGO. UNE HISTOIRE, Actes Sud, 2012 (prix Médicis essai 2012, prix du Meilleur Livre étranger essai 2012, prix Mahogany de l'essai 2013, prix Aujourd'hui 2013) ; Babel nº 1279.
NI VICTIME NI COUPABLE. ENFIN LIBÉRÉS, avec Simon Gronowski et Koenraad Tinel, Renaissance du Livre, 2013.
CONTRE LES ÉLECTIONS, 2014, Babel nº 1231.
14-18. LA GUERRE EN IMAGES, avec Carl de Keyzer, Mardaga, 2014.
ZINC, Actes Sud, 2016 (prix du Livre européen 2017).
LA PAIX ÇA S'APPREND !, avec Thomas d'Ansembourg, Actes Sud, coll. "Domaine du possible", 2016.
PARA, Actes Sud-Papiers, 2018.
PLAIDOYER POUR UN POPULISME, Samsa, 2019.
ODES, Actes Sud, 2021.
REVOLUSI. L'INDONÉSIE ET LA NAISSANCE DU MONDE MODERNE, Actes Sud, 2022.

Titre original :
De kolonisatie van de toekomst

Éditeur original :
De Bezige Bij, Amsterdam
© David Van Reybrouck, 2022

© ACTES SUD, 2023
pour la traduction française

Couverture : Autoportrait, 2003 © Stephan Vanfleteren

ISBN 978-2-330-17765-2

David Van Reybrouck

Nous colonisons l'avenir

traduit du néerlandais (Belgique)
par Benoît-Thaddée Standaert

avec la collaboration de Philippe Noble

ACTES SUD

Les conférences Huizinga ont été instituées par l'université de Leyde en 1972, à l'occasion du centenaire de la naissance de Johan Huizinga (1872-1945), pour honorer et perpétuer la mémoire du grand philosophe et historien de la culture néerlandais. Abordant de vastes thèmes culturels et sociaux, ces conférences ont lieu chaque année au mois de décembre à la Pieterskerk, une ancienne église du centre historique de Leyde. Les conférenciers invités sont alternativement néerlandais ou étrangers. Parmi ces derniers, on peut citer Noam Chomsky, George Steiner, Susan Sontag, Joseph Brodsky, Carlos Fuentes ou Jorge Semprún.

La cinquantième conférence Huizinga a été prononcée le 12 décembre 2021 par David Van Reybrouck. En concertation avec l'auteur, le texte de la présente édition a été légèrement actualisé, et annoté.

Les notes signalées par des chiffres sont de l'auteur ; elles sont regroupées en fin de volume. Les notes de bas de page, signalées par des astérisques, sont de l'éditeur.

D'ici la fin de cette conférence, on estime que 6 à 7 espèces animales ou végétales auront disparu. Une salamandre tropicale, un scarabée au dos brillant, un modeste lichen, un oiseau, une fougère, un poisson – ou d'autres, sous bénéfice d'inventaire. Après des milliers, voire des millions d'années d'existence, ces formes de vie ne survivront pas à l'heure qui vient et disparaîtront irrévocablement de la surface de la Terre. À minuit, elles pourraient être jusqu'à 70 à partager le même sort. Demain, à la même heure, 150 espèces environ auront été rayées de la carte. Et l'année prochaine, le nombre d'espèces disparues pourrait se fixer à 55 000. Que dis-je, se fixer ? Il s'agit bien plutôt d'une course à l'abîme. Nous sommes en effet au beau milieu de la sixième grande vague d'extinction que connaît notre planète, la première cependant qui trouve son origine dans l'activité humaine. La précédente a eu lieu il y a

soixante-cinq millions d'années, lorsque les dinosauriens ont péri en masse à la suite d'un impact de météorite. Jusqu'à 55 000 espèces disparaissent chaque année : ce chiffre n'est pas la vision apocalyptique de quelques écologistes fanatiques, mais une estimation émanant de la Convention internationale sur la diversité biologique, un traité multilatéral signé par 196 pays[1]. Selon les derniers calculs scientifiques de l'IPBES*, le groupe d'experts des Nations unies sur la biodiversité, sur les 8 millions d'espèces actuellement en vie, 1 million sont menacées d'extinction d'ici une à plusieurs générations. Encore ne s'agit-il que d'une estimation prudente[2].

À Mauna Loa, une station de recherche scientifique située à 3 400 mètres d'altitude à Hawaii, on a mesuré en avril 2021 pour la première fois une concentration de CO_2 de 420 particules par million (ppm). Ce chiffre ne dira rien à la plupart des gens, mais il constitue sans doute l'information la plus importante de la décennie. Représentez-vous un instant notre atmosphère comme une piscine contenant un million de billes bleu foncé et bleu clair : ce sont les molécules d'oxygène et

---

* *Intergovernmental Science-Policy Platform for Biodiversity and Ecosystem Services* ("Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques").